

EECHO

Bulletin de l'association EECHO
Enjeux de l'Étude du Christianisme des Origines

Juin 2016
N°54

A la une !

SESSION D'ÉTÉ EECHO

Du mercredi 24 août 15 h au samedi 27 août 18h, au Prieuré Notre-Dame de Cana (Frères de St Jean), à Troussures (60), sur le thème « **Miséricorde et Miracles** »

Pourquoi Dieu intervient-il parfois dans l'histoire de façon miraculeuse ? Quel est le lien entre la miséricorde de Dieu et les signes qu'il donne ainsi ? Comment et pourquoi ces signes ont-ils pu être utilisés dans la dénaturation des espérances chrétiennes ?

Autant de questions, soulevées dans les livres *Enquête sur les miracles* (2015) et *L'Évangile de la Miséricorde* (2015) que nous aborderons avec les interventions du Père Edouard-Marie Gallez, du Père Frédéric Guigain et de Pierre Perrier. Et toujours, une place sera réservée à la découverte (ou à l'approfondissement) de la force des récitatifs-colliers évangéliques intégrés dans notre mémoire comme une parole vivante. Eucharistie quotidienne.

Détails et formulaire d'inscription [sur le site d'EECHO](#)



Éditorial du Père Edouard-Marie Gallez

Pour le Nouveau Testament, **les derniers temps ont commencé** avec la Pâque de Jésus, sa mort et sa résurrection, puis la Pentecôte qui voit l'Esprit Saint descendre sur le peuple rassemblé autour des apôtres. « Derniers », cela veut dire qu'il n'y aura rien de nouveau par la suite, hormis les temps « derniers des derniers » c'est-à-dire « ultimes »¹, liés à l'avènement de l'anti-christ – mais il ne s'agit pas là d'un temps radicalement nouveau mais simplement de l'accomplissement de ce qui est déjà en marche.

Cette vision de l'histoire est capitale dans la Révélation, et donc dans la foi chrétienne. En fait, elle correspond assez bien à ce que les historiens peuvent entrevoir. En effet, le monde a changé radicalement

¹ La traduction grecque tente de rendre au mieux l'araméen, mais le lecteur francophone est généralement trompé par des traductions du genre « fin du monde » là où l'araméen et le grec indiquent clairement « aboutissement conjoint » ou « accomplissement » du temps *actuel*, le temps qui a commencé au premier siècle de notre ère en Terre Sainte. Par exemple : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'**aboutissement du temps** (*êôs tês sunteleias tou aiônos*) » (Mt 28,20). Il n'est question, ni là ni ailleurs, de « fin du monde », un thème qu'il faut laisser au cinéma hollywoodien.

D'autres expressions apportent des précisions : « L'Esprit le dit expressément : dans les **moments fixés ultimes** (*én ùsteriois kairois*), certains renieront la foi » (1Tm 4,1). Ou encore : « Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler dans **un moment fixé à venir** (*en kairò eskhatò*) » (1P 1,4-5). « Tout d'abord sachez-le : lors des **jours à venir** (*ép' êskhatôn tôn 'ëmerôn*) viendront des sceptiques moqueurs... Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard, mais il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent mais que tous parviennent à la conversion » (2P 3,3-4,9).

Beaucoup d'autres passages devraient être regardés. Il ressort déjà que, au pluriel, le terme « temps » (*aióna* ou *khronoî*) désigne les temps passés par opposition au temps présent et nouveau (au singulier) que vit l'Église (latin : *saeculum*).

à la suite du premier de notre ère ; on peut même dire que les siècles suivants n'ont jamais été et ne seront que l'expansion au monde de ce qu'il s'y est réalisé déjà comme changement. On pense évidemment aux idées et pratiques nouvelles qui ont influencé toutes les grandes civilisations de l'époque suite à la prédication des apôtres qui y sont allés et y ont fondé des communautés rayonnantes (y compris en Chine) : sens de la dignité de tous les hommes et de l'égalité fondamentale entre eux (ce qui est complètement nouveau), sens du service, du travail bien fait, de l'espérance personnelle en vue de l'au-delà, sens de la liberté personnelle, de la responsabilité personnelle, etc.

Mais il faut penser aussi aux **contrefaçons de cette prédication** : elles se sont structurées après l'an 70 c'est-à-dire après la destruction du Temple de Jérusalem et en utilisant les traces des apôtres : elles esquissent, hélas, les caractéristiques du monde dit « moderne » dans ce qu'il a de pire. Les lecteurs du site d'EEChO connaissent [ces questions \(ou ici\)](#).

C'est pourquoi la redécouverte de l'histoire du christianisme au 1^{er} siècle constitue un tel enjeu, et cela pour chaque génération. Ce que l'on peut aussi constater a contrario : tous ceux qui veulent promouvoir des « fois » ou espérances postchrétiennes ont toujours cherché à occulter ou même détruire les traces et documents relatifs au christianisme des origines, à maquiller, déformer ou détruire la figure chrétienne de Jésus. Les cyberattaques subies par le site d'EEChO ces derniers mois en sont un petit signe – nos excuses à ceux qui n'ont pas pu accéder aux articles durant quelques heures.

Illustrons cet enjeu par un point de vue post-chrétien, celui de l'islam. Le discours islamique veut situer le tournant de l'histoire non au 1^{er} siècle mais au 7^e, à La Mecque et à Médine, puisque le Coran serait « descendu » là et à ce moment ; dès lors, tout ce qui est antérieur doit disparaître – et cela d'autant plus que des documents antérieurs pourraient raconter une histoire toute autre que celle que répète la légende islamique sur La Mecque, Abraham et Mahomet (celle-ci a été mise au point pour l'essentiel entre le 7^e et le 9^e siècle).

À l'inverse, **le christianisme n'a rien à craindre de la recherche historique sérieuse**. C'est même tout le contraire. Le souci de relecture et de recherche historique est d'ailleurs inhérent à la pensée chrétienne dès le Nouveau Testament, et se préparait même dans l'Ancien Testament. Ce souci réunit tous les chrétiens, quelle que soit leur communauté, et bien sûr aussi des non chrétiens. Il déchire le voile que tisse l'un des principaux mensonges du monde dit « moderne », qui fait miroiter une « ère nouvelle » à chaque génération. Il n'y aura plus « d'ère nouvelle ». On peut aimer les smartphones et constater ce qu'ils ont changé dans les comportements humains, sans pour autant se mettre à croire qu'ils participeraient de l'avènement d'une « nouvelle nature humaine », d'un « monde nouveau », ou « en gestation », ou « en mutation » et Dieu sait quoi d'autre. Comme chrétiens, nous ne croyons pas en ces délires idéologiques : nous voulons **préparer la venue glorieuse de Notre Seigneur**. Ce qui est tout autre chose.

« Refuser l'Histoire, refuser le Christ »

Les 14 et 15 mai 2016 se tenait à Paris la [session de Pentecôte d'EEChO](#), sur le thème « **Refuser l'Histoire, refuser le Christ** ».

Jésus de l'Histoire et Jésus de la foi sont les mêmes, ce qui rend la foi chrétienne profondément réaliste. Elle fait pleinement de nous des acteurs libres de l'Histoire que Jésus lui-même a libérée et accomplie. Les projets postchrétiens sont d'une autre nature, apparaissant dès le temps des apôtres : ils sont d'une grande puissance mobilisatrice, mais enferment l'homme et poursuivent le mal sous des apparences de bien. Ils n'auraient pu émerger et séduire des chrétiens sans que des **déviation de la foi chrétienne** n'aient été opérées, au mépris de l'Histoire. Ayant tous en commun le refus de la figure du Christ comme seul Sauveur, auxquels ils substituent leurs propres recettes, ils se sont donc construits en **déformant l'histoire**, et en particulier la figure du Christ.



Ont ainsi été présentées lors de cette session diverses déviations de la foi chrétienne (et même hébraïque), et déformations de la figure du Christ imposées par certains projets post-chrétiens :

Le Père Frédéric Guigain a expliqué et détaillé quelle a été la déformation de la foi des Hébreux opérée par le **courant des Sadducéens**, qui, à l'époque même de Jésus, refusaient de croire en la résurrection (étonnants précurseurs antiques de l'athéisme moderne !), et s'empêchaient ainsi de reconnaître en lui le Christ et le Sauveur.

Odon Lafontaine a présenté comment, au fil des siècles, la figure de Jésus a pu être déformée et recomposée pour aboutir à celle d'**Issa**, le « **jésus de l'islam** ». C'est en effet par un empilement de déviations, depuis les courants messianistes apparus au 1^{er} siècle, les influences des mouvements ariens, et les contraintes imposées par les aléas de l'histoire, des conquêtes arabes à la constitution de l'empire des califes, qu'a pu émerger un « Issa » aussi éloigné de la figure historique de Jésus.

Le Père Edouard-Marie Gallez a explicité la déviation opérée par **l'islam et son refus de la réalité historique**. A partir de ses recherches sur les origines de cette religion, il a identifié les points précis de la divergence historique entre espérance chrétienne et déviations de cette espérance, à savoir la question du salut du monde. Des perspectives nouvelles pourraient ainsi être données au **dialogue islamo-chrétien** en le replaçant sur le champ même de cette divergence, selon les pistes qu'il a présentées.

Pierre Perrier est revenu dans une première conférence sur la déviation de la foi chrétienne opérée par **Eusèbe de Césarée** (4^e s.), évêque de Césarée, proche de l'empereur Constantin et auteur d'une volumineuse Histoire ecclésiastique. Il fut en effet l'un des artisans de la séparation du christianisme latin et grec d'avec le christianisme araméen, au moyen d'une réécriture de l'histoire destinée à servir les intérêts de l'empereur – ce qui contribuera à l'**émergence de l'arianisme**.

Pierre Perrier a présenté dans une seconde conférence l'état des recherches nouvelles conduites par son équipe sur les **origines du bouddhisme** et de sa transformation au contact des Eglises implantées en Asie dès le 1^{er} siècle. Sa diffusion en Chine au 6^e siècle se fera au prix d'une réécriture de sa propre histoire et d'une déformation de la figure de Jésus.

Vidéos à [consulter bientôt sur le site d'EEChO](#)

Prier pour le concile pan-orthodoxe de Crète

Dans une lettre au « secrétariat pan-orthodoxe du Saint et Grand Concile de l'Eglise Orthodoxe à Genève », le Père Anastasios Gotsopoulos fait part de ses inquiétudes quant aux conditions dans lesquelles se déroulera ce concile.

Le concile panorthodoxe ne pouvant se tenir dans la Turquie du dictateur islamiste Erdogan, il se tiendra en Crète, à l'Académie orthodoxe de Kolymbari du 16 au 27 juin 2016. Il s'agit d'un événement historique de premier plan (le dernier concile œcuménique reconnu par l'ensemble des 14 Eglises orthodoxes remonte à 787 !). Le mouvement vers un concile pan-orthodoxe commence au début du XX^e siècle (...)



[Lire la suite ...](#)

Les plus anciennes représentations de Marie

Le point sur les fresques et sculptures les plus anciennes ...

Pour tous ceux qui connaissent déjà les recherches les plus récentes, la représentation la plus ancienne que l'on possède de la Vierge Marie *se trouve en Chine*, sur la falaise de Kong Wang (port de Lianyungang), et elle remonte à l'année 69 - au plus tard au début de l'an 70 - selon les annales impériales chinoises.

À ce moment-là, il y a déjà presque 20 ans que la Vierge Marie a quitté cette terre (en 51 selon les traditions orientales). Sa représentation n'a donc en soi rien de surprenant, sinon la position adoptée qui est celle de l'accouchement en Orient, à l'époque - et elle présente son enfant comme on le verra par la suite dans la plupart de ses représentations.



[Lire la suite ...](#)

Les Évangiles, de l'oral à l'écrit : grand entretien avec Pierre Perrier

Un grand entretien de Pierre Perrier donné à nos amis du site [Le Rouge et le Noir](#) où il présente une synthèse de ses recherches sur l'oralité évangélique

Le Rouge et le Noir :

La question de la fidélité de la mise par écrit des Évangiles continue d'être fortement débattue. Quels éléments de réponse apportez-vous à cette question dans vos travaux ?

Pierre Perrier :

Quand on arrive après des années de recherche à un *cul de sac*, on se dit (théorème de Gödel) qu'il y a un préjugé faux derrière tout cela ; or il y en a deux qui ne résistent pas à une analyse sérieuse de leur valeur. D'abord la fidélité douteuse à accorder aux textes des évangiles en grec. Or il y avait à l'époque du Christ trois dialectes grecs et un grec savant des écrivains d'Athènes. Mais les textes évangéliques en « grec » les plus anciens ne sont pas dans le grec qu'on leur prête mais -soit en dialecte du nord (de Thrace, cas de Luc traduit par lui à Troas) -soit en dialecte d'Ionie (d'Éphèse, cas de Jean) -soit de Syrie et Palestine (cas de Matthieu) et enfin le dialecte d'Alexandrie qui se prétendait inexistant car on y aurait parlé le grec savant... oui mais chez les savants. (...)

Le Rouge et le Noir :

Qu'est-ce qu'un collier évangélique ?



Pierre Perrier :

Un collier désigne un ensemble de textes à réciter à la file pour former un texte long que l'on sait réciter par cœur éventuellement avec un aide-mémoire. Par le chapelet ou rosaire on fait plus aisément un texte long régulier par répétition des deux prières alternées « Notre Père » et « Je vous salue Marie ». La tradition veut que la récitation d'un texte oral long et chanté soit aidé par un collier (autour du cou où se trouvent les cordes vocales) et, si le texte est mimé, avec la main portant un bracelet. Dans tous les cas le nombre de grains est le nombre de récitations et une belle récitation varie les perles récitées. Dans son récital un chanteur réalise sa « performance orale » en disposant avec intelligence les chansons selon leurs types de texte et de mélodie et selon le message, la thématique qu'il a choisie. Ainsi le temps est découpé par lui en portions différentes mais complémentaires selon le thème ou la coloration du récital. (...)

[Lire la suite ...](#)

Manuel de soureth (araméen moderne) : il est paru

Le samedi 7 mai, le Pr Bruno Poizat a présenté à la communauté chaldéenne de Sarcelles son nouveau manuel au format poche : *Parlons Soureth*, éditions L'Harmattan, avril 2016, 18 euros

L'araméen est parlé dans les villages du nord de l'Iraq, de l'est de la Syrie et de la Turquie, de l'ouest de l'Iran, ou bien dans les banlieues nord de Paris et de Chicago. Ce livre est une initiation pratique à son principal dialecte employé aujourd'hui, le soureth, à son écriture ainsi qu'à la culture et la littérature de ceux qui l'emploient, connus sous le nom d'Assyro-Chaldéens. Ce manuel comprend des exercices avec corrigés, une grammaire et des lexiques.

[Lire la suite ...](#)

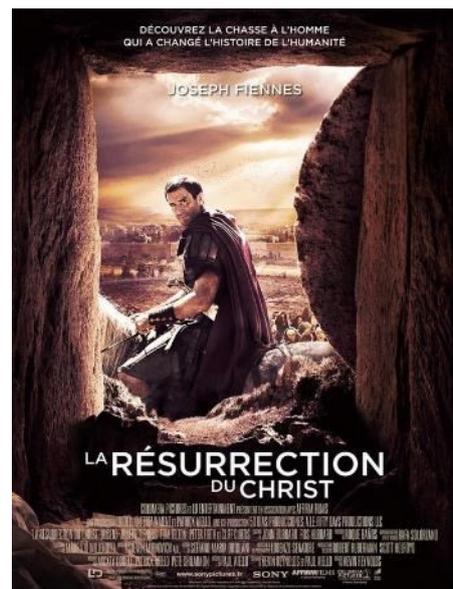


« La résurrection du Christ » ... presque comme si l'on y était

Fresque à grand spectacle, le film de Kevin Reynolds enthousiasme par son souffle et l'immersion qu'il propose, mais n'en suscite pas moins, au-delà des incohérences historiques, des questions quant à ses présupposés...

Le 4 mai 2016, veille du jeudi de l'Ascension, sort en France le film *La résurrection du Christ* (titre original « Risen », qui aurait sans doute été mieux rendu par « Ressuscité » ou « Relevé des morts ») (...)

Nous sommes alors entraînés dans l'enquête de Clavius menée tambour battant, d'interrogatoires musclés en recherches infructueuses du corps dans les cimetières de la ville, de la traque des disciples rendus intrépides par les apparitions du Ressuscité en découverte d'indices troublants (le linceul et son image mystérieuse ...), du désarroi des gardes du tombeau, confinant à la folie devant le refus du mystère de la résurrection, à la



confrontation avec la rouerie des autorités juives qui mènent leur propre jeu face à Pilate (...)

Bien sûr, nous ne pourrions pas nous empêcher d'émettre quelques critiques tatillonnes quant à certains aspects historiques et de vraisemblabilité du film – n'est ce pas la raison d'être d'EEChO ?

- Le personnage de Clavius est tout à fait imaginaire, bien entendu, créé pour les besoins de l'exercice cinématographique. Tant pis donc si son caractère de latin totalement étranger au contexte hébreu le fait apparaître comme l'équivalent antique du GI américain d'aujourd'hui, envoyé comme lui en conquérant de peuples qu'il ignore superbement.

- Le film situe la passion et la résurrection en 33, soit 3 années après les faits historiques : d'après les calculs des historiens modernes appliqués aux Évangiles, la crucifixion a eu lieu une veille de sabbat, donc un vendredi, également jour de la « préparation » de la Pâque juive, donc le 14 du mois de Nissan dans le calendrier hébraïque ; ces deux éléments coïncident le 7 avril de l'an 30 de notre ère. (...)

Dès lors, et c'est sans doute la critique la plus fondamentale à émettre à l'égard de ce film, **on se demandera ce que la figure de Jésus représente pour Clavius**. Il l'ignore totalement durant sa vie publique, le voit pour la première fois mourant sur la croix, puis le côtoie vivant, relevé des morts, jusqu'à contempler sa gloire lors de son ascension. Mais qu'est ce pour lui sinon un prodige, une manifestation aveugle, et donc stérile, de puissance ? Jésus était-il pour lui le Messie, le Verbe et le vrai Sauveur ? (...) Jésus n'est pas apparu au monde entier pour s'imposer à tous par sa puissance divine, comme il semble le faire auprès de Clavius dans le film (ce dernier s'y interroge d'ailleurs exactement sur ce point). C'est bien par sa Parole, par l'adhésion libre et personnelle à sa personne, et par le baptême que sont offerts le Salut et la vie éternelle. Non par l'arbitraire de la puissance divine, comme d'autres religions le stipulent. (...)

[Lire la suite ...](#)

Agenda

Agenda complet [à consulter sur le site d'EEChO](#) (mise à jour régulière)

Ecole d'Oralité

Détails et approfondissements sur l'oralité évangélique [sur le site d'EEChO](#)

Paris, en alternance les lundis et mardis, 20h30 :

- **Notre-Dame du Liban** : lundi 13 et 27 juin, 15 rue d'Ulm, 75006 Paris
- **Saint-Leu-Saint-Gilles** : mardi 7 et 21 juin, 92 rue St Denis, 75001 Paris

Chaville, jeudi 20h30 :

- **Notre-Dame-de-Lourdes** : les 16 et 30 juin, 1427 Avenue Roger Salengro, 92370 Chaville

Contacter EEChO

Soutenir EEChO

Virement bancaire : 00422013835 - clé 78 - code BIC bredfrppxxx
- code banque : 10107

Depuis l'étranger : IBAN FR76 1010 7007 0800 4220 1383 578 -
code BIC BREDFRPP

Paypal : [depuis le site d'EEChO](#)

Mail : contact@eecho.fr & eechoassociation@gmail.com

Facebook : facebook.com/EnjeuxEtudeChristianismeOrigines

Abonnement au bulletin : [depuis le site d'EEChO](#)

Désabonnement : [cliquez ici et envoyez le mail](#) (sans rien y ajouter)